



HAL
open science

L'alternance en master, quel effet propre sur l'insertion ?

Xavier Collet

► To cite this version:

Xavier Collet. L'alternance en master, quel effet propre sur l'insertion ?. Les expériences étudiantes professionnalisantes : diversité et effets sur les parcours, 2023. hal-04356698

HAL Id: hal-04356698

<https://hal.science/hal-04356698>

Submitted on 29 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Céreq

**Les expériences étudiantes professionnalisantes :
diversité et effets sur les parcours** | Alexie Robert

L'alternance en master, quel effet propre sur l'insertion ?

Xavier Collet

p. 69-80

Texte intégral

Introduction

- 1 Depuis 1987, la loi Séguin ouvre l'apprentissage aux formations de l'enseignement supérieur. Renforcée par la loi quinquennale de 1993 puis par l'accord-cadre national pour le développement de l'apprentissage de 2005, les effectifs



d'apprentis à l'université n'ont cessé de croître. Présenté comme une arme contre le chômage des jeunes, l'alternance poursuit son essor s'inscrivant dans une démarche nationale où les passerelles entre le monde universitaire et le monde du travail sont de plus en plus importantes (Hetzl, 2006).

2 Alors que de nombreux travaux questionnent les avantages de cette modalité de formation dans le secondaire et dans les filières courtes de l'enseignement supérieur (Cart, Léné, Toutin, 2018 ; Coupié, Gasquet, 2021), assez peu mettent la focale sur le niveau master. Récemment, une étude menée par la Sous-direction des systèmes d'information et des études statistiques (SIES) montre la plus-value de l'alternance en termes d'insertion professionnelle à l'université et en particulier à bac+5 (Ménard, 2021). L'auteur précise ainsi : « *En décembre 2019, les diplômés par la voie de l'alternance bénéficient de meilleures conditions d'insertion que les diplômés en formation initiale sous statut étudiant. Non seulement leur taux d'insertion sont supérieurs, mais les emplois qu'ils occupent sont en moyenne plus stables, plus qualifiés et plus rémunérateurs* » (p. 1).

3 Toutefois, cette étude du SIES ne prend pas en compte, entre autres, les spécificités de l'offre de formation se heurtant ainsi aux limites de comparaison souvent soulignées entre ces deux publics (Lopez, Sulzer, 2016). Les auteurs rappellent que : « *Les comparaisons entre populations d'apprentis et de scolaires sont [...] à interpréter avec précaution. En effet, sur de nombreux critères, ces deux populations diffèrent nettement. Ainsi, une partie des écarts observés renvoie à des différences dans les spécialités fines (aux débouchés différents), dans les caractéristiques sociales (origines socioculturelles variées) ou dans les inscriptions territoriales (quartiers plus ou moins défavorisés, tissus économiques plus ou moins favorables)* » (p. 4)



- 4 Dans le cadre d'une étude exploratoire centrée sur le niveau master (Beaupère, Collet, Issehnane, 2017), nous nous étions attardés sur les conditions d'insertion professionnelle de diplômés issus d'un même diplôme (mêmes spécialités au sein d'une même université), obtenu pour les uns par la voie classique et pour les autres par l'alternance, afin d'identifier un effet propre de l'alternance sur l'insertion professionnelle. L'enquête que nous avons réalisée au sein de l'Université de Rennes 1, mettait en évidence que les écarts observés relevaient, d'une part, des usages de l'alternance qui diffèrent selon les spécialités de diplômés, et d'autre part, des effets de segmentation du marché du travail liés à la spécialité de formation suivie. Cependant, cette étude ne concernait qu'un faible nombre d'inscrits constituant une recherche expérimentale qu'il s'agit aujourd'hui de prolonger (Cf. Encadré 1).
- 5 Dans un premier temps, nous nous focaliserons sur les profils des alternants en étudiant leurs caractéristiques scolaires et sociales. Nous nous intéresserons ensuite à leurs motivations et aux discours qu'ils tiennent sur l'alternance. Dans un troisième temps, nous évaluerons l'impact de l'alternance sur l'insertion professionnelle en mobilisant des indicateurs classiques (taux d'insertion professionnelle, taux d'emploi à durée indéterminée, accès à un poste de cadre, localisation de l'emploi, salaires, taux de satisfaction dans l'emploi, adéquation formation et qualification). Enfin, l'effet de l'alternance sur la probabilité, d'une part, d'accéder à un emploi à durée indéterminée, à un emploi de cadre et à un salaire supérieur ou égal à 2 000 euros, et d'autre part, d'être satisfait de l'emploi occupé (en termes de responsabilité, de rémunération et d'adéquation avec le master) sera mesuré grâce à des régressions logistiques qui permettent de tenir compte des effets de structure.

Encadré 1 • Contexte et méthodologie



Si, sur la période étudiée, l'alternance en master est encore assez confidentielle à l'Université de Rennes 1, le nombre de diplômés¹ ayant opté pour ce type de formation est en nette progression puisqu'il est passé de 123 pour la promotion 2013 (7,8 % des effectifs) à 172 pour la promotion 2017 (11,6 % des effectifs), soit une augmentation de 40 %.

Les données mobilisées ici sont issues de l'enquête réalisée dans le cadre du dispositif national de collecte de données sur l'insertion professionnelle, qui interroge les diplômés sur leur devenir 30 mois après l'obtention du master. Dans le souci de disposer d'effectifs suffisamment importants pour rendre l'analyse robuste, nous avons agrégé les données des cinq dernières promotions (2013, 2014, 2015, 2016 et 2017, soit sur l'ensemble du contrat quinquennal).

Un module de questions supplémentaires sur le vécu et la perception de l'alternance a été soumis aux diplômés formés dans ce cadre. Afin de limiter les effets liés au diplôme ou à la spécialité de formation, nous nous sommes concentrés sur les 7 mentions de master (parmi les 28 proposées par l'Université de Rennes 1) qui offraient à la fois des parcours en alternance et des parcours « classiques ».

6 Au final, la population de l'étude est composée de 2 306 diplômés (hors reprise d'études, hors étudiants étrangers) dont 745 alternants. Sur les 2 306 diplômés interrogés, 1 835 ont répondu soit un taux de réponse de 79,6 % (tableau 1). Notons que ce taux de réponse est de 78,2 % pour les diplômés de la voie classique et de 82,6 % pour les alternants.

Tableau 1 • Population répondante selon la mention de master et le type de formation

Mention de master	Classique		Alternance		Total			Part de l'alternance
	Dip.	Rép.	Dip.	Rép.	Dip.	Rép.	Tx rép.	
Administration des entreprises	350	262	41	39	391	301	77,0 %	10,5 %
Banque-Finance	142	113	108	91	250	204	81,6 %	43,2 %



Electronique télécommunications	et	91	74	23	18	114	92	80,7 %	20,2 %
Finance, comptabilité contrôle de gestion	et	359	279	318	261	677	540	79,8 %	47,0 %
Informatique		281	240	54	47	335	287	85,7 %	16,1 %
Management ressources humaines	des	91	76	98	85	189	161	85,2 %	51,9 %
Marketing		247	176	103	74	350	250	71,4 %	29,4 %
Total :		1 561	1 220	745	615	2 306	1 835	79,6 %	32,3 %

Champ : ensemble des diplômés de master 2013, 2014, 2015, 2016 et 2017 (n = 2 306).

Lecture : parmi les 2 306 diplômés interrogés, 1 835 ont répondu à l'enquête soit un taux de réponse de 79,6 %.

Source : enquête sur le devenir 30 mois après un master obtenu à l'université de Rennes 1 – OSIPE.

- 7 La part de l'alternance varie fortement d'une formation à l'autre passant de 10,5 % en Administration des entreprises à 51,9 % en Management des ressources humaines (tableau 1) mettant ainsi en évidence que l'alternance est loin d'être une pratique homogène selon les spécialités de formation. Dans les masters de gestion, des ressources humaines ou des métiers de la banque, elle est une modalité de formation éprouvée, mais elle peut être plus récente dans d'autres formations.

1. Les alternants : un profil d'étudiants particulier ?

- 8 Le tableau 2 présente les caractéristiques individuelles des étudiants ayant obtenu leur master en alternance comparativement à ceux de la voie classique. Certaines variables comme le genre, le type de baccalauréat et l'origine géographique distinguent les alternants. Alors que la répartition hommes/femmes est quasi identique en alternance, les femmes sont nettement moins nombreuses parmi les diplômés de la voie classique (42,5 % contre 57,5 %).



- 9 Un résultat relativement logique dans la mesure où elles sont largement minoritaires dans les mentions de masters où l'alternance est encore assez peu développée (Informatique et Electronique et télécommunications) et largement majoritaires en Management et ressources humaines où la part de l'alternance est la plus importante (tableau 1).
- 10 Les alternants sont également plus souvent titulaires d'un baccalauréat technologique (13,5 % contre 8,8 %). Notons enfin que la proximité géographique joue un rôle important dans le recrutement des alternants puisque ces derniers sont plus nombreux à être originaires de Bretagne ou des régions limitrophes (84,9 % contre 76,4 %).
- 11 Bien que l'on ne constate pas de différences significatives concernant l'origine sociale des diplômés de master, les alternants sont un peu moins souvent issus des classes supérieures (29,3 % contre 33,3 %).
- 12 Assez logiquement les étudiants ayant obtenu leur master en alternance poursuivent nettement moins souvent des études que ceux de la voie classique (6,7 % contre 13,6 %), cette voie de formation étant d'abord destinée à l'insertion professionnelle.

Tableau 2 • Caractéristiques des diplômés selon le type de formation

Variable	Modalité	Alternance	Classique	Test khi ²
Sexe	Femme	49,6 %	42,5 %	**
	Homme	50,4 %	57,5 %	
Milieu social d'origine	Classe populaire	26,0 %	25,5 %	n.s
	Classe moyenne	44,8 %	41,2 %	
	Classe supérieure	29,3 %	33,3 %	
Type de baccalauréat	Général	86,0 %	90,3 %	**
	Technologique	13,5 %	8,8 %	
	Autre	0,5 %	0,9 %	
Age au baccalauréat	En avance	11,9 %	13,4 %	n.s
	A l'heure	74,3 %	71,4 %	
	En retard	13,8 %	15,2 %	
Origine géographique	Bretagne	58,9 %	55,5 %	***
	Pays-De-La-Loire	18,5 %	14,8 %	
	Normandie	7,5 %	6,1 %	
	Ile-De-France	2,6 %	4,1 %	



	Autres régions	12,5 %	19,5 %	
Poursuite d'études	Oui	6,7 %	13,6 %	***

Test khi² : n.s = non significatif, * p < 0,05 (peu significatif), ** p < 0,01 (significatif), *** p < 0,001 (très significatif).

Champ : ensemble des diplômés de master 2013, 2014, 2015, 2016 et 2017 (n = 1 835).

Lecture : 86 % des étudiants ayant obtenu leur master en alternance étaient titulaires d'un baccalauréat général.

Source : enquête sur le devenir 30 mois après un master obtenu à l'université de Rennes 1 – OSIPE.

2. Socialisation professionnelle : représentations et motivations des étudiants alternants

- 13 Lors de l'enquête exploratoire que nous avons menée en 2017, les enseignants que nous avons rencontrés valorisaient l'alternance pour son caractère opérationnel en termes d'insertion professionnelle. Selon eux, l'alternance contribue à la socialisation professionnelle des étudiants : ces derniers y apprendraient les codes de l'entreprise et au fil de l'année, adopteraient une posture plus professionnelle (Beaupère, Collet, Issehnane, 2017).
- 14 Les enseignements issus des entretiens avec les responsables de master font écho aux motivations des étudiants interrogés. Dans l'enquête, un peu plus des deux tiers des étudiants déclarent s'être inscrits en alternance pour « *faciliter leur insertion professionnelle* » (graphique 1). Le fait de « *bénéficier d'un revenu pendant la formation* » est cité par plus de quatre diplômés sur dix et près d'un quart d'entre eux souhaitait « *pouvoir découvrir le contexte professionnel de leur métier* ». Des résultats qui rappellent ceux trouvés dans le cadre de notre enquête auprès des diplômés d'une licence professionnelle à l'Université de Rennes 1 (Blanc, 2019).



- 15 Si faciliter leur entrée sur le marché du travail a été la première source de motivation des étudiants pour suivre leur master en alternance, c'est aussi le bénéfice qu'ils estiment en avoir le plus souvent retiré. En effet, interrogés cette fois-ci sur les apports de leur formation, 71,9 % des alternants déclarent avoir connu une insertion professionnelle rapide (graphique 2). Des déclarations qui se confirment dans les faits puisque le processus d'insertion semble un peu plus rapide pour eux que pour ceux passés par la voie classique, le temps moyen de recherche du premier emploi étant respectivement de 0,7 mois contre 1,3 mois. Ici, de manière assez intuitive, nous pourrions penser que les apprentis ont bénéficié de l'effet « contact », c'est-à-dire la possibilité d'être directement embauché dans l'entreprise où s'est effectué le contrat d'apprentissage (Cart, Léné, Toutin, 2018).
- 16 Une hypothèse qui est toutefois très vite balayé dans notre enquête puisque si 32 % des apprentis ont effectivement été embauchés à l'issue de l'alternance en master, 33 % des diplômés de la voie classique ont été embauché dans l'entreprise où s'est réalisé le stage en master. Ici, l'effet « contact » joue également en faveur des diplômés de la voie classique puisqu'au sein des masters considérés un stage de 4 à 6 mois vient clôturer l'année de formation. Un résultat qui vient donc relativiser l'éventuelle plus-value en termes d'insertion professionnelle des alternants au sein de formations naturellement professionnalisantes.
- 17 Plus des deux-tiers des alternants déclarent également avoir acquis « *une expérience significative dans leur métier* » et pour près de la moitié d'entre eux, cela leur a permis de connaître « *le contexte professionnel de leur métier* ». Interrogés 30 mois après l'obtention de leur diplôme, ces anciens alternants soulignent donc l'apport de ce type de formation pour leur accès à l'emploi, alors que la modalité « *une plus grande autonomie financière* » arrive en



quatrième position, avec 47,5 % des réponses citées.

Graphique 1 • Principales raisons du choix de suivre le master en alternance (deux réponses possibles)

Graphique 1 • Principales raisons du choix de suivre le master en alternance (deux réponses possibles)

Champ : ensemble des répondants ayant suivi le master en alternance en 2013, 2014, 2015, 2016 et 2017 (n = 615).

Lecture : 67,7 % déclarent avoir choisi de suivre le master en alternance pour faciliter leur insertion professionnelle.

Source : enquête sur le devenir 30 mois après un master obtenu à l'université de Rennes 1 – OSIPE.

Graphique 2 • « Au final, que vous a apporté votre master en alternance ? » (plusieurs réponses possibles)

Graphique 2 • « Au final, que vous a apporté votre master en alternance ? » (plusieurs réponses possibles)

Champ : Ensemble des répondants ayant suivi le master en alternance en 2013, 2014, 2015, 2016 et 2017 (n = 615).

Lecture : 71,9 % déclarent que le master en alternance a contribué à leur insertion professionnelle rapide.

Source : Enquête sur le devenir 30 mois après un master obtenu à l'université de Rennes 1 – OSIPE.

- 18 À la question ouverte sur les apports de l'alternance, ils répondent également majoritairement que cette modalité de formation leur a permis d'acquérir une expérience professionnelle reconnue et valorisable sur le marché du travail. Parmi les 485 commentaires laissés par les répondants, deux groupes de réponses se distinguent, ceux qui sont relatifs à la formation et à la plus-value de l'alternance, qui permet « *une mise en pratique des connaissances* » et ceux qui sont relatifs à l'expérience professionnelle. Ces deux éléments mettent en exergue la dimension de socialisation professionnelle de leur mission



en entreprise. Dans leurs réponses écrites, ils mentionnent l'autonomie et la maturité acquises ainsi que la découverte du milieu professionnel. Les extraits qui suivent viennent illustrer ces résultats :

« Grâce à une expérience professionnelle et un diplôme, l'insertion professionnelle se fait plus facilement. Le salaire permet d'être indépendant de la famille même s'il avoisine le smic. Le rythme entre les cours et le travail en entreprise est assez soutenu et permet de montrer sa capacité à s'adapter au changement pour de prochains recrutements. Les cours de cette formation sont adaptés aux besoins des entreprises sur le bassin rennais » (*diplômé du master Informatique*).

« Il est vrai que l'aspect financier n'est pas à négliger, on rentre petit à petit dans la vie active et on devient autonome mais pour moi le plus important c'est de se professionnaliser sur le terrain et d'être confronté à de réelles problématiques. Cela permet de gagner en compétence et en confiance ainsi que d'avoir une meilleure employabilité en sortie d'étude » (*diplômé du master Management des ressources humaines*).

« La formation en alternance est un vrai tremplin vers la vie professionnelle. Les cours étaient en totale adéquation avec les connaissances qui m'étaient demandées dans mon poste en alternance. De plus, le système cours et vie professionnelle permet d'avoir un regard plus opérationnel sur les cours qui nous sont dispensés et de poser des questions pertinentes en lien avec notre quotidien professionnel » (*diplômé du master Finance, comptabilité, contrôle, audit*).

« Un salaire, une expérience en entreprise très appréciée par les futurs employeurs, une insertion professionnelle plus rapide, une mise en situation tôt qui permet de confirmer ou infirmer le choix de notre parcours et de gagner en maturité » (*diplômé du master Administration des entreprises*).



« Essentiel pour se rendre compte de la réalité professionnelle. Surtout dans un modèle bancaire extrêmement changeant et qui demande de plus en plus de compétences. Il faut savoir que ce sont des métiers avec une pression commerciale et client constante (qui augmente toujours davantage), donc il faut vraiment aimer ce métier. Si beaucoup plus d'étudiants faisaient de l'alternance, ils arriveraient en poste plus compétents et moins en souffrance... Pour être finalement relégué à un poste moins haut même avec un bac+5 ou se rendre compte après quelques mois que la banque n'est pas pour eux » (*diplômé du master Banque finance*).

« Je ne peux que les recommander ! J'ai mon bac+4 et +5 en alternance. Cela m'a permis de financer mes études mais surtout de créer mon réseau, mon expérience et d'enrichir mes compétences avant même d'avoir terminé mes études » (*diplômé du master Marketing*).

« Le développement du réseau professionnel, un enrichissement de la formation, la découverte d'entreprise et son adéquation éventuelle avec son projet professionnel » (*diplômé du master Électronique et télécommunications*).

3. L'insertion professionnelle des alternants et non-alternants diplômés d'un même master

- 19 Comme nous l'avons vu précédemment, l'entrée dans la vie active des anciens alternants s'est généralement faite plus rapidement que celle des diplômés par la voie classique. Trente mois après l'obtention du diplôme et sans poursuite d'études, les situations d'emploi sont-elles toujours à l'avantage des diplômés issus de l'alternance ?
- 20 Tout d'abord, l'enquête montre que les alternants ont un taux d'insertion professionnelle un peu plus élevé que ceux de la voie classique (+2 points) et occupent un peu plus souvent un emploi à durée indéterminée (+2,6 points). Les



diplômés de master issus de la voie classique connaissent quant à eux un meilleur positionnement professionnel que les alternants. En effet, ils sont davantage recrutés sur un statut de cadre (75,2 % contre 65,3 % pour les alternants). Toutefois, ce sont les alternants qui se montrent les plus satisfaits des responsabilités qui leur sont confiées (94 % contre 89,9 % pour les diplômés issus de la voie classique).

21 Pour la localisation de leur emploi, les diplômés de la voie classique semblent plus mobiles, près de six sur dix exercent leur emploi en dehors de la Bretagne, contre la moitié des alternants (Tableau 3). Mais cette mobilité géographique est à relativiser selon la région d'origine des diplômés : sur l'ensemble des diplômés, 57,9 % des Bretons restent travailler dans la région contre seulement 28,4 % des diplômés non originaires de Bretagne. Le recrutement de proximité des apprentis (cf. partie 1) explique probablement cette tendance. La mobilité s'effectue principalement au profit de la région parisienne pour les diplômés de la voie classique (26,5 % contre 15,3 % pour les alternants).

22 Concernant la rémunération, les diplômés de la voie classique bénéficient d'un salaire net mensuel médian un peu plus élevé que les alternants (2 000 € contre 1 950 €). Cet écart – faible au demeurant – peut s'expliquer par les conditions d'insertion des diplômés, les étudiants issus de la voie classique ont plus souvent le statut de « cadre » et sont plus nombreux à travailler en région parisienne où les salaires sont généralement plus élevés. Un écart qui est d'autant plus à relativiser que ce sont finalement les alternants qui se montrent les plus satisfaits de leur rémunération (76,6 % contre 72,2 % pour les diplômés issus de la voie classique).

Tableau 3 • Les caractéristiques de l'emploi selon le type de formation



Indicateurs	Alternance	Classique	Test Khi ²
Taux d'insertion professionnelle	97,2 %	95,2 %	*

Taux d'emploi à durée indéterminée	91,8 %	89,2 %	n.s
Taux d'emploi cadre	65,3 %	75,2 %	***
Taux d'emploi en Bretagne	50,4 %	42,6 %	***
Taux d'emploi en Ile-de-France	15,3 %	26,5 %	***
Salaire net moyen mensuel (hors prime et 13 ^e mois) ¹	2 005 €	2 032 €	n.s
Salaire net médian mensuel (hors prime et 13 ^e mois) ²	1 950 €	2 000 €	n.s
Satisfaction de l'emploi selon les responsabilités confiées	94,0 %	89,9 %	***
Satisfaction de l'emploi selon la rémunération	76,6 %	72,2 %	*

¹ À temps plein, hors primes et 13^e mois avant prélèvement des impôts sur le revenu, hors diplômé travaillant à l'étranger.

² 50 % des salaires sont en dessous de ce montant et 50 % sont au-dessus.

Niveau de significativité : * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$ (test khi²).

Champ pour l'indicateur taux d'insertion professionnelle : Ensemble des répondants n'ayant pas poursuivi des études et n'étant pas inactifs (n = 1 603).

Champ : ensemble des répondants en emploi et n'ayant pas poursuivi des études (n = 1 537).

Lecture : 91,8 % des diplômés en emploi issus de l'alternance ont un emploi à durée indéterminée (CDI, fonctionnaire, profession libérale).

Source : enquête sur le devenir 30 mois après un master obtenu à l'université de Rennes 1 – OSIPE.

- 23 Afin de mesurer l'adéquation formation-emploi, nous proposons un indicateur (Cordazzo, 2013) qui combine à la fois l'adéquation entre, d'une part, le secteur disciplinaire de la formation et l'emploi, et d'autre part, le niveau de qualification et l'emploi (Cf. Graphique 3). Dans notre enquête, les alternants déclarent plus souvent exercer une activité professionnelle en adéquation avec la formation reçue en master (83,1 % contre 79,2 %) ce qui s'explique probablement par leur connaissance plus précise des postes qu'ils peuvent occuper en début de carrière. En effet lors du processus de sélection des apprentis, une bonne



connaissance des métiers et des parcours professionnels est un prérequis attendu pour les candidats (Sarfati, 2015).

Graphique 3 • Adéquation emploi-niveau de qualification du master (bac+5) et emploi-spécialité du master

Spécialité du master	Alternance		Classique		
	Niveau bac+5		Niveau bac+5		
	Oui	Non	Oui	Non	
Oui	83,1 %	3,5 %	Oui	79,2 %	5,4 %
Non	7,7 %	5,7 %	Non	10,1 %	5,3 %

Champ : ensemble des répondants en emploi et n'ayant pas poursuivi des études (n = 1 537).

Lecture : 83,1 % des alternants en emploi estiment que leur emploi est en adéquation avec le niveau de qualification (bac+5) et la spécialité du master.

Source : enquête sur le devenir 30 mois après un master obtenu à l'université de Rennes 1 – OSIPE.


- 24 Ces résultats descriptifs montrent des différences entre l'insertion des alternants et celle des diplômés par voie classique, mais sont-elles essentiellement liées à l'effet de l'alternance ou peuvent-elles s'expliquer par d'autres facteurs ?
- 25 Afin de neutraliser les effets de structure, nous avons analysé la probabilité d'occuper un emploi à durée indéterminée (effet légèrement plus favorable pour les alternants), de niveau cadre (effet nettement moins favorable pour les alternants) et avec un salaire supérieur ou égal à 2 000 € en raisonnant « toutes choses égales par ailleurs » à partir d'un modèle de régression logistique. Ce modèle inclut des caractéristiques sociodémographiques (sexe, origine sociale), des caractéristiques liées au contexte d'études (type de formation, type de bac et spécialité de master) et une caractéristique liée à la location de l'emploi comme variables explicatives. Un second modèle de régression logistique, incluant les mêmes variables explicatives, cherchera à



mesurer l'effet de l'alternance sur la satisfaction de l'emploi occupé (en termes de responsabilité, de rémunération et d'adéquation avec le master).

4. Mesurer l'effet propre de l'alternance sur les caractéristiques de l'emploi 30 mois après l'obtention du master

4.1. Mesure de l'effet de l'alternance sur la qualité de l'emploi

- 26 La régression logistique infirme les résultats de l'analyse descriptive puisque nous montrons qu'il n'existe pas d'effet négatif significatif de l'alternance sur l'accès à un emploi de niveau cadre, lorsqu'un ensemble de variables de contrôle sont prises en compte (type de formation, type de baccalauréat, sexe, milieu social d'origine, mention de master et bassin d'emploi). En revanche, les hommes et les diplômés issus des classes sociales supérieures ont nettement plus de chances de connaître un meilleur positionnement professionnel. De la même façon, la spécialité de formation et le bassin d'emploi jouent un rôle important puisque les diplômés travaillant en région parisienne, et les sortants d'un master scientifique – Informatique et Électronique et télécommunications – et dans une moindre mesure ceux d'Administration des entreprises ont nettement plus de chances d'accéder à ce type de qualification que ceux de Marketing et de Management des ressources humaines.
- 27 Concernant la stabilité de l'emploi, la régression logistique confirme les résultats de l'analyse descriptive puisque les alternants ont légèrement plus de chance d'accéder à un emploi à durée indéterminée 30 mois après être sortis de formation que ceux issus de la voie classique (Cf. Tableau 4).
 Toutefois, l'impact de l'alternance ne semble pas significatif contrairement à d'autres variables (milieu social d'origine,

mention de master et région d'emploi). Là encore, les diplômés issus de la classe supérieure et ceux travaillant en région parisienne ont nettement plus de chances d'accéder à ce type d'emploi. Les spécialités de formation « Banque-finance », « Informatique » et « Finance, comptabilité et contrôle de gestion » ont également un effet positif significatif.

- 28 Enfin, nous avons voulu estimer la probabilité d'accéder à un emploi avec un salaire net (hors prime et 13^e mois) supérieur ou égal à 2 000 euros (salaire médian de notre population)². Là encore, toutes choses égales par ailleurs, nous montrons qu'il n'existe pas d'effet significatif de l'alternance. Une fois de plus, les hommes, les diplômés issus d'un milieu social favorisé et ceux travaillant en région parisienne ont nettement plus de chances d'émarger à 2 000 euros ou plus. À l'inverse, les diplômés des mentions Marketing et Management des ressources humaines sont nettement moins bien lotis que les autres spécialités (ce qui s'explique par leur moindre accès aux emplois de cadre).

Tableau 4 • Régression logistique sur la probabilité d'occuper un emploi de niveau cadre ou à durée indéterminée ou avec un salaire \geq à 2 000 €

Variables	Modalités	Probabilité d'obtenir un emploi...					
		de cadre		à durée indéterminée		avec un salaire \geq à 2000 €	
		Odds ratio	Sign.	Odds ratio	Sign.	Odds ratio	Sign.
Constante			***		***		**
Type de formation (réf. classique)	Alternance	0,938	n.s	1,328	n.s	1,166	n.s
Type de Bac (réf. Général)	Bac techno. et autres	0,802	n.s	1,641	n.s	0,845	n.s
Sexe (réf. femme)	Homme	1,899	***	0,962	n.s	1,739	***
Milieu social d'origine (réf. classe supérieure)	Classe populaire ou moyenne	0,636	***	0,66	**	0,752	**
Mention de master (réf. des entreprises)	Administration des entreprises	2,967	***	1,104	n.s	3,637	***



Marketing)	Banque finance	1,204 n.s	2,005 **	2,215 ***
	Electronique et télécommunications	13,699 ***	1,496 n.s	5,104 ***
	Finance, comptabilité et contrôle de gestion	1,807 ***	3,028 ***	2,929 ***
	Informatique	20,192 ***	2,292 **	2,602 ***
	Management des ressources humaines	1,182 n.s	0,624 n.s	1,259 n.s
Région d'emploi (réf. Ile-de-France)	Hors Ile-de-France	0,258 ***	0,528 ***	0,138 ***

Niveau de significativité : * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$ (test khi²).


Champ : ensemble des répondants en emploi et n'ayant pas poursuivi des études (n = 1 537).

Champ pour la probabilité d'obtenir un emploi avec un salaire \geq à 2 000 € : Ensemble des répondants en emploi (hors travail à l'étranger et n'ayant pas poursuivi des études (n = 1 439)).

Lecture : être diplômé d'un master en alternance a un effet négatif sur la probabilité d'occuper un emploi de niveau cadre lorsque l'on contrôle des caractéristiques individuelles, dont la spécialité de master.

Source : enquête sur le devenir 30 mois après un master obtenu à l'université de Rennes 1 – OSIPE.

4.2. Mesure de l'effet de l'alternance sur la satisfaction de l'emploi occupé

- 29 La seconde régression logistique confirme certains résultats de l'analyse descriptive puisque nous montrons qu'il existe un effet positif significatif de l'alternance sur la probabilité d'être satisfait de son emploi en termes de responsabilités et, dans une moindre mesure, de sa rémunération lorsqu'un ensemble de variables de contrôle sont prises en compte (type de formation, type de baccalauréat, sexe, milieu social d'origine, mention de Master et bassin d'emploi).
- 30  En revanche, la régression logistique infirme les résultats de l'analyse descriptive puisque nous montrons qu'il n'existe

pas d'effet positif significatif sur la probabilité de déclarer occuper un emploi en adéquation (niveau bac+5 et en lien avec la spécialité du diplôme) avec le master (Cf. Tableau 5).

31 Ici aussi, l'effet de la spécialité de formation semble manifeste et les diplômés des mentions « Finance, comptabilité et contrôle de gestion » et « Informatique » qui connaissent de meilleures conditions d'emplois (Cf. partie 4.1) sont logiquement les plus satisfaits de leur emploi.

Tableau 5 • Régression logistique sur la probabilité d'être satisfait de son emploi en fonction de ses responsabilités, de sa rémunération ou de son adéquation emploi-formation

Variables	Modalités	Probabilité d'être satisfait de son emploi en termes :					
		de responsabilités		de rémunération		d'adéquation avec le master	
		Odds ratio	Sign.	Odds ratio	Sign.	Odds ratio	Sign.
Constante			***		***		***
Type de formation (réf. classique)	Alternance	1,605	**	1,281	*	1,051	n.s
Type de Bac (réf. Général)	Bac techno. et autres	0,785	n.s	0,931	n.s	0,933	n.s
Sexe (réf. femme)	Homme	1,111	n.s	1,107	n.s	1,148	n.s
Milieu social d'origine (réf. classe supérieure)	Classe populaire ou moyenne	0,645	**	0,957	n.s	0,989	n.s
Mention de master (réf. Marketing)	Administration des entreprises	0,988	n.s	1,445	*	0,664	*
	Banque finance	1,24	n.s	1,247	n.s	1,208	n.s
	Electronique et télécommunications	1,211	n.s	1,997	*	1,181	n.s
	Finance, comptabilité et contrôle de gestion	2,123	**	1,774	***	2,792	***
	Informatique	2,157	**	1,753	**	1,954	**
	Management des ressources humaines	1,293	n.s	1,141	n.s	1,736	**
Région d'emploi (réf. Ile-de-France)	Hors Ile-de-France	0,936	n.s	1	n.s	1,177	n.s

Niveau de significativité : * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$ (test χ^2).



Champ : ensemble des répondants en emploi et n'ayant pas poursuivi des études (n = 1 537).

Lecture : être diplômé d'un master en alternance a un effet positif sur la probabilité d'être satisfait de son emploi en termes de responsabilités lorsque l'on contrôle des caractéristiques individuelles, dont la spécialité de master.

Source : enquête sur le devenir 30 mois après un master obtenu à l'université de Rennes 1 – OSIPE.

Conclusion

- 32 Cette étude permet de comparer le devenir d'anciens étudiants issus d'un même niveau de formation, d'un même établissement et de mêmes spécialités de master. Pour répondre aux contraintes liées aux effectifs, cinq enquêtes ont été « empilées » offrant un outil de comparaison entre alternants et non-alternants tout à fait opérant.
- 33 Un premier résultat probant montre que les alternants ne bénéficient pas plus souvent de « l'effet contact », c'est-à-dire la possibilité d'être directement embauché dans l'entreprise où s'est effectué le contrat d'apprentissage, que les diplômés de la voie classique qui ont réalisé un stage long (entre 4 et 6 mois) en clôture de leur master.
- 34 Ensuite, si une analyse descriptive montre que les alternants occupent un peu plus souvent un emploi à durée indéterminée mais sont moins souvent recrutés sur un statut de cadre, une analyse toutes choses égales par ailleurs vient nuancer ces résultats. En effet, nous mettons en évidence que l'alternance en master n'a pas d'effet propre sur la qualité de l'emploi à 30 mois (CDI, Cadre et salaire supérieur à 2 000 euros) et que les écarts observés renvoient à des spécificités de l'offre de formation (spécialités de master aux débouchés différents), du bassin d'emploi (plus favorable en région parisienne et en lien avec la mobilité des étudiants) et des caractéristiques sociodémographiques (les hommes et les



diplômés issus des classes sociales supérieures connaissant de meilleures conditions d'insertion professionnelles que les autres).

- 35 Si l'alternance n'a pas d'effet propre sur la qualité de l'emploi à 30 mois, elle a en revanche un effet positif significatif sur la probabilité d'être satisfait de son emploi en termes de responsabilités et, dans une moindre mesure, de sa rémunération. Un résultat qui souligne l'importance d'aller au-delà des mesures objectives dans ce type d'analyse.
- 36 Au final, visant initialement à lutter contre le chômage des jeunes, l'usage de l'alternance à un niveau de formation et au sein de spécialités offrant déjà des débouchés favorables répond probablement à d'autres enjeux.
- 37 Un enjeu pédagogique d'abord parce qu'il permet à un public moins aguerri aux enseignements théoriques (bacheliers technologiques, étudiants issus des classes sociales un peu moins favorisées) de poursuivre des études à bac+5. Une méthode d'enseignement qui fait également écho aux discours des étudiants demandant plus de « pratique » et plus de relation avec le monde de l'entreprise.
- 38 Un enjeu financier aussi par le biais de la taxe d'apprentissage qui permet aux universités de se doter de moyens contribuant à l'amélioration de la qualité des formations dont bénéficieront *in fine* les entreprises partenaires.

Bibliographie

Notes

1. Les termes diplômés, alternants, étudiants, etc., sont pris au sens générique et ont à la fois valeur de féminin et masculin
2. Nous avons choisi le salaire médian de la population enquêtée qui est de 2 000 euros pour établir ce seuil.



Auteur

Xavier Collet

OSIPE (Observatoire du suivi et de l'insertion professionnelle des étudiants), Université de Rennes.

Du même auteur

Les vulnérabilités étudiantes, quels effets sur les parcours ? in Enseignement supérieur : nouveaux parcours, nouveaux publics, Céreq, 2021

Les enjeux des enquêtes locales portant sur les conditions de vie des étudiants in Parcours d'étudiants, Ined Éditions, 2019



Le texte seul est utilisable sous licence [CC BY-ND 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Référence électronique du chapitre

COLLET, Xavier. *L'alternance en master, quel effet propre sur l'insertion ?* In : *Les expériences étudiantes professionnalisantes : diversité et effets sur les parcours : Groupe de travail sur l'enseignement supérieur (GTES)* [en ligne]. Marseille : Céreq, 2023 (généré le 20 décembre 2023). Disponible sur Internet :



<<http://books.openedition.org/cereq/3553>>. ISBN : 9782111724501.
DOI : <https://doi.org/10.4000/books.cereq.3553>.

Référence électronique du livre

ROBERT, Alexie (dir.). *Les expériences étudiantes professionnalisantes : diversité et effets sur les parcours : Groupe de travail sur l'enseignement supérieur (GTES)*. Nouvelle édition [en ligne]. Marseille : Céreq, 2023 (généré le 20 décembre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/cereq/3483>>. ISBN : 9782111724501.
DOI : <https://doi.org/10.4000/books.cereq.3483>.
Compatible avec Zotero

